

Québec, le 6 avril 1964

Ma chère Cécile,

Je suis bien contente d'apprendre que tout va assez bien pour vous, sauf votre main, et cet ennui devrait guérir sous peu au soleil, il me semble. En tout cas, après toutes ces alertes, ça m'est bien agréable de recevoir enfin une lettre de vous, |et| dont le ton me paraît gai et vivant, tout empreint de ce sentiment de renouveau et de printemps, tel vous le définissez. Heureusement que vous avez réussi à gagner le Sud, car ce que nous avons eu d'hiver cette année, il vient de se manifester récemment, c'est-à-dire en mars. Ce n'est pas qu'il a fait très froid, mais ce fut humide, venteux et aigre. Aujourd'hui cependant s'annonce très doux et ensoleillé. Il se peut que nous soyons enfin au terme de l'hiver. Profitez donc tant que possible de la merveilleuse plage des vagues et de la bonne chaleur. Tout cela devrait vous aider à retrouver votre extraordinaire et si belle vitalité.

[saut de page]

Pour vous montrer l'écart entre votre vie et la nôtre, ces jours-ci, je vous conte qu'hier les Madeleine, Marcel et moi, sommes allés faire un petit tour en skis et raquettes, les Madeleine à skis, les Carbotte, vieux jeux, à raquettes. Évidemment il nous a fallu aller à quelque distance de la ville pour trouver de la belle neige encore propre; nous avons trouvé à Saint-Ferriol, et, de plus, un soleil bienfaisant, un air vif qui nous a revigorés et des paysages d'une sérénité et d'une grandeur parfaites. Chemin faisant, j'ai parlé de votre lettre aux Madeleine, et nous nous sommes entretenue amicalement à votre sujet. Ainsi vous étiez présente et avez fait partie de cette belle journée de détente. Continuez donc à bien vous reposer, ma chère Cécile et à faire provision de santé. Je vous embrasse vous, la maman et Thérèse. Pour vous trois des amitiés de Marcel, des Madeleine, et mon affectueux souvenir.

Gabrielle